L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 20 JUIN 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUPOUS.
E. DITURBIDE. G. BARRY.
N° 22, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MERCREDI MATIN 20 JUIN.

LES MOHICANS DE PARIS.

Nous avons reçu depuis quelques jours la publication de cet admirable roman, et nous engageons ceux qui en ont lu les quinze premiers volumes, reproduits par l'*Abeille*, à suivre avec attention les quinze autres que nous promet l'auteur. Les Mohicans seront l'œuvre capitale du plus fécond des romanciers français : tout le monde voudra donc la connaître. Ceux de nos nouveaux abonnés qui n'ont pas lu le commencement des Mohicans peuvent encore lire avec un vif intérêt les derniers volumes de cet ouvrage, car ils sont scènes d'épisodes écrits avec la verve pétillante et l'incomparable esprit qui caractérisent la manière d'Alexandre Dumas.

PROGRAMME AMERICAIN.

Le télégraphe a transmis hier à la Nouvelle-Orléans l'analyse suivante du programme adopté par la Convention du parti américain siégeant à Philadelphie. Nous la donnons telle, bien qu'elle fournisse d'abondantes, à cause de l'intérêt qu'y attache avec autres de l'assemblée qui s'est réunie dans la métropole de la Pennsylvanie pour surmuler la pensée, l'esprit et les tendances du nouveau parti.

La huitième section a trait à la question religieuse, mais il nous serait difficile d'en indiquer exactement le sens et la portée. Ce qui ressort pour nous de la pièce, c'est que le principe odieux qui exclut les catholiques de l'ordre et des charges publiques n'est modifié. Il semblerait que la résolution fait une distinction entre le catholicisme politique et le catholicisme non politique, ou plutôt entre les catholiques qui voudraient faire de leur religion un instrument politique et ceux qui se borneraient à la professer ou à en suivre les pratiques.

Mais pourquoi signaler le catholicisme plutôt qu'un autre culte ? Pourquoi cette désignation spéciale d'une religion entre toutes celles qui se partagent le monde ? Pourquoi rechercher au plus ancien des rites chrétiens cet honneur d'une mention particulière ou cet excès d'indignité ? Nous attendons, pour être complètement édifiés sur ce point, que le texte même du programme nous parvienne. Cependant comme il faut en définitive que la curiosité du lecteur soit satisfaite, nous donnerons la dépêche entortillée qui prétend résumer les résolutions de l'assemblée américaine. La voici :

La Convention a voté des résolutions condamnant l'administration.

Le retrait du parti a recommandé en partie et approuvé en bloc du système nativiste *de ne nommer aux fonctions électives* (?).

La représentation nommée pour former la Convention comprendra un délégué de chaque district congressionnel et un délégué pour chaque Etat en général.

Le programme qui a été adopté se compose de quatre articles.

Le premier section proclame l'existence d'un Dieu suprême.

La seconde porte que le pays doit travailler au développement des sentiments nativistes.

La troisième se prononce pour le maintien de l'Union des Etats et pour la suppression des divisions politiques basées sur nous comprenons bien les termes de la rédaction qui sont ici bien obscurs, mais on prétendrait plutôt que sur une différence réelle d'intérêts et de vues.

La quatrième section proclame la nécessité d'obéir à la constitution comme la loi suprême du pays.

La cinquième insiste sur la nécessité de modifier les lois qui régissent l'émigration, de prendre à ce sujet des mesures nécessaires à leur exécution et de protéger les naturalisés contre les fraudes et les pièges du parti opposé. Cet article semble que tout le monde devrait recommander aux lois du Congrès. Un simple bonnet qui se vise ouvre accès à l'intérieur du pays. Des instructions contraires seraient *jeter* du *jeu*.

Dans cette zone, nous trouvons cet inconvénient, on conserve la seule nature, et sans modifiant de sucre ou le sel, sont des fruits, soit des légumes dont le temps ne saurait nous donner et la fraîcheur et le savoir.

EUROPE.

Suite des nouvelles télégraphiques.

L'Alma est arrivée à New York dans la matinée du 17 courant. Les nouvelles qu'elle apporte sont parvenues en partie avant le départ de ce navire. Voici, en attendant quelques détails télégraphiques que ne renferment pas les dépêches.

La garnison de Sébastopol, dans sa dépêche du 9 courant, a été renforcée par l'arrivée de 40 bataillons de chasseurs, 3 bataillons de la Tchernaya, et 3 de la Tchernaya, et 3 de la Tchernaya, et 3